

TALENCE

Un charme discret

CENOTOURISME Ouvert en mai dernier, l'hôtel-restaurant Château Raba vient compléter une offre limitée sur la commune

PATRICK FAURE

p.faure@sudouest.com

« **N**otre créneau, c'est l'amotourisme et nous voulons être très attentifs à nos clients. » Elisabeth Bibes dirige l'hôtel-restaurant La Réserve au Pavillon du Château Raba (!) dont elle s'empresse avec un large sourire de nous expliquer l'origine : « Le propriétaire est M. San José qui possédait l'ancienne Réserve à Pessac, laquelle a brûlé. Il a donc transféré l'hôtel-restaurant à Talence en gardant le nom, mais en ajoutant Pavillon de Château Raba, car ce bâtiment classé est l'ancien pavillon des invités du château à l'époque de sa splendeur. »

Clientèle étrangère

Un nom compliqué, on en conviendra, mais aussi un emplacement on ne peut plus discret, dissimulé derrière les frondaisons, à quelques centaines de mètres du cours de la Libération. Cette « demeure de prestige », ainsi répertoriée dans le Guide des châteaux-hôtels de collection, se veut « hors normes », rappelle sa directrice.

Ouvert en mai dernier, l'hôtel-restaurant vient au demeurant compléter une offre limitée sur la commune, même si la clientèle visée est plutôt internationale. « Nous recevons effectivement beaucoup d'étrangers, qui viennent la plupart du temps pour faire du tourisme ou pour de grands événements bordelais. Et



M^{me} Bibes dans la salle de restaurant du nouvel établissement talencaïs. PHOTO: P. FAURE

le tramway leur convient parfaitement pour ne pas connaître de tracés de circulation et de stationnement. »

Terrasses et parc

Les 11 chambres préservant « l'esprit du lieu » portent chacune le nom d'un château de l'appellation Pessac-Léognan (entre 142 et 338 euros). Avec, en outre, deux terrasses et un parc de 2 hectares, le site est remarquable.

Quant au restaurant, il est ouvert tous les jours sauf le lundi (menus à 37 et 45 euros) et propose en semaine un menu de midi à 23 euros (entrée, plat, un verre de vin).

Si Talence n'est pas réputée pour être une ville de villégiature, M^{me} Bibes confirme « qu'ici, nous avons fait le choix de l'amotourisme. Et notre clientèle vient souvent dans ce cadre-là, entre le patrimoine architectural de la ville de Bordeaux et celui du vignoble. »